

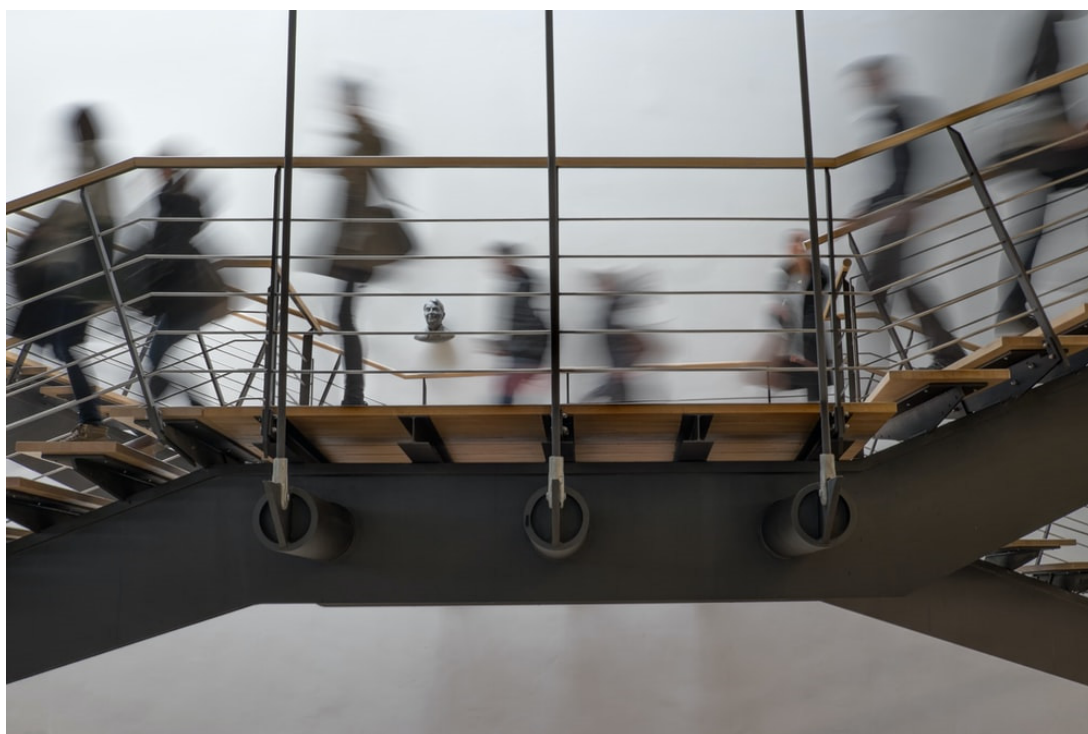


Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'environnement,  
des transports, de l'énergie et de la communication DETEC  
**Office fédéral de l'environnement OFEV**

# Enquête sur le développement durable dans les hautes écoles suisses

Résultats d'un sondage réalisé auprès des étudiants



Publié par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV)  
Berne, 2021



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'environnement,  
des transports, de l'énergie et de la communication DETEC  
**Office fédéral de l'environnement OFEV**

# Impressum

## **Éditeur**

Office fédéral de l'environnement (OFEV)

L'OFEV est un office du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC).

## **Autrices**

Sandra Wilhelm, anders kompetent GmbH, Winterthour  
Nadine Gehrig, OFEV, division Économie et Innovation

## **Groupe d'accompagnement**

Lilian Trechsel et Sabin Bieri, Centre for Development and Environment de l'Université de Berne ; Alain Pache, Haute école pédagogique du canton de Vaud, membre du groupe de travail Éducation au développement durable de swissuniversities ; Manuel Fischer, Haute école spécialisée bernoise, membre du réseau durabilité de swissuniversities ; Lorenz Henggeler, Fédération suisse d'organisations étudiantes pour un développement durable (VSN-FDD-FSS) ; Simon Zysset, WWF ; Annina Diethelm-Eggenschwiler, LINK

## **Référence bibliographique**

OFEV (éd.) 2021 : Enquête sur le développement durable dans les hautes écoles suisses. Résultats d'un sondage réalisé auprès des étudiants. Office fédéral de l'environnement, Berne.

## **Traduction**

Service linguistique de l'OFEV

## **Mise en page**

Office fédéral de l'environnement (OFEV)

## **Photo de couverture**

Loïc Fürhoff @imagoiq, unsplash

## **Téléchargement au format PDF**

[www.bafu.admin.ch/einseignement-superieur](http://www.bafu.admin.ch/einseignement-superieur)

Cette publication est également disponible en allemand. La langue originale est l'allemand. En cas de doute quant à la terminologie employée, la version allemande fait foi.

© OFEV 2021

# Table des matières

<b>Management Summary</b>	<b>5</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>6</b>
<b>1 Introduction</b>	<b>7</b>
1.1 Situation initiale	7
1.1.1 Contexte, objectif	7
<b>2 Conception de l'étude et méthodologie</b>	<b>9</b>
2.1 Collecte de données	9
2.1.1 Méthode de collecte	9
2.2 Évaluation des données	9
2.2.1 Méthode et interprétation des données	9
2.3 Participants au sondage	10
2.3.1 Moment et niveau d'études	10
2.3.2 Type de haute école et domaines d'études	11
<b>3 Résultats</b>	<b>13</b>
3.1 Évaluation de la haute école	13
3.1.1 Évaluation de sa propre haute école (résultats généraux)	13
3.1.2 Évaluation de sa propre haute école – Distinction par type de haute école	14
3.1.3 Évaluation de sa propre haute école – Distinction par niveau d'études	16
3.2 Évaluation du cursus	17
3.2.1 Évaluation de son propre cursus (résultats généraux)	17
3.2.2 Évaluation de son propre cursus – Distinction par type de haute école	18
3.2.3 Évaluation de son propre cursus – Distinction par niveau d'études	19
3.3 Attentes à l'égard de l'engagement des hautes écoles	20
3.3.1 Souhaits des étudiants (résultats généraux)	20
3.3.2 Souhaits des étudiants – Distinction par type de haute école	21
3.3.3 Souhaits des étudiants – Distinction par niveau d'études	22
<b>4 Analyse des résultats</b>	<b>23</b>
4.1 Intérêt porté au développement durable dans les études	23
4.1.1 Pertinence du développement durable dans le cursus	24
4.2 Développement durable dans les cours de formation continue	24
4.3 Formation initiale et continue des professeurs	25
4.4 Soutien de l'engagement des étudiants	25
4.5 Développement durable à l'interne	26
4.5.1 Visibilité de la stratégie de développement durable de la haute école	26
4.6 Hautes écoles pédagogiques et développement durable	26
4.6.1 Recherche sur le développement durable dans les hautes écoles pédagogiques	27

<b>5</b>	<b>Recommandations</b>	<b>28</b>
5.1	Approche institutionnelle globale	28
5.1.1	Centres de compétences pour les processus de transformation	29
5.2	Mesures possibles	29
5.2.1	Au niveau de la politique et du développement des hautes écoles	30
5.2.2	Au niveau de la haute école	31
5.2.3	Au niveau des cursus	32

---

# Management Summary

Dans la mise en œuvre de l'éducation au développement durable, les hautes écoles jouent un rôle primordial. Elles forment les scientifiques et responsables de demain qui apporteront une contribution significative au développement durable de notre société. En Suisse, des actions sont engagées dans ce sens. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) aimerait savoir dans quelle mesure les étudiants sont satisfaits de leurs études en termes de développement durable. Quelle importance accordent-ils à cette idée directrice ? Quel engagement attendent-ils de la part de leur haute école et de leurs professeurs à cet égard ?

La présente publication consigne les résultats d'une enquête représentative, sans précédent en Suisse, mise au point et menée par l'institut d'études de marché et de recherche sociale LINK, sur mandat de l'OFEV et avec le soutien d'un groupe d'experts. Du 9 au 23 novembre 2020, le sondage en ligne a été complété par 485 participants helvétiques, inscrits dans des hautes écoles universitaires, spécialisées et pédagogiques en Suisse alémanique et latine. Les sondés sont des étudiants mais aussi des doctorants, des diplômés et des personnes en formation continue.

Parmi les étudiants interrogés, 66 % expriment le souhait d'acquérir, à travers leurs études, des connaissances et des compétences liées au développement durable. Leur acquisition se révèle être un besoin perceptible et impérieux même si elle n'est pas explicitement indispensable pour la discipline étudiée. Ce vœu est également formulé au niveau de la formation continue. Il est attendu des professeurs qu'ils puissent répondre à cette demande. En effet, seuls 22 % des sondés considèrent que l'enseignement des contenus, des théories et des concepts d'un développement durable est clairement suffisant. En outre, ils ne sont que 24 % à être vraiment contents de la méthodologie appliquée dans leurs modules, par exemple du recours aux études de cas. Par ailleurs, pour 71 % des participants, leur haute école ne va pas assez loin dans son engagement à l'interne et le statu quo n'est pas satisfaisant. Cela concerne autant les hautes écoles universitaires que les hautes écoles spécialisées et pédagogiques.

Le présent rapport se conclut par des recommandations découlant de l'enquête réalisée. De toute évidence, il ne suffit pas de mieux intégrer le développement durable dans les cursus pour répondre aux attentes des étudiants. En effet, l'exigence d'un engagement plus fort des hautes écoles en faveur du développement durable concerne non seulement l'enseignement, mais aussi la recherche et le fonctionnement. Adopter une approche institutionnelle globale permet de considérer la haute école comme un lieu d'apprentissage dans lequel tous les groupes d'acteurs peuvent collaborer pour expérimenter le développement durable et le faire évoluer sur la base de preuves. De manière générale, cela renforce le caractère contraignant des stratégies de développement durable dans le cadre institutionnel. C'est dans cette optique que des mesures qui s'adressent aux décideurs correspondants ont été compilées à trois niveaux : politique des hautes écoles, haute école et cursus.

---

# Avant-propos

Au cours de leur carrière, les diplômés des hautes écoles définissent des processus, conçoivent et commercialisent des produits et des services, achètent des matériaux et élaborent des idées directrices et des stratégies. Toutes ces tâches innovantes doivent être alignées sur la stratégie nationale pour le développement durable et sur les objectifs de développement durable définis par l'Organisation des Nations Unies (ONU).

Pour que les étudiants puissent prendre des décisions réfléchies et axées sur le développement durable dans leur future vie professionnelle, il est nécessaire qu'ils acquièrent les compétences correspondantes dès leurs études. Certes de nombreuses hautes écoles préparent leurs étudiants à ces missions à responsabilité, mais diverses enquêtes montrent que le développement durable n'a pas encore trouvé sa place dans toutes les filières.

Qu'en pensent les étudiants ? S'intéressent-ils au développement durable et à son intégration dans l'enseignement, la recherche et le fonctionnement de leur haute école ? L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a réalisé un sondage représentatif inédit en Suisse et découvert que le développement durable suscite un vif intérêt chez les étudiants, toutes disciplines confondues. Ils souhaitent même qu'une attention plus grande lui soit accordée dans l'enseignement, la recherche et le fonctionnement, et qu'un engagement plus fort soit pris, dans l'esprit d'une approche institutionnelle globale.

Il s'agit à présent d'être à l'écoute des opinions et des souhaits des scientifiques de la future génération et de les prendre au sérieux, ainsi que de renforcer et de parfaire les mesures existantes et d'en appliquer de nouvelles.

Avec le soutien d'un groupe d'accompagnement issu d'horizons variés, l'OFEV s'est appuyé sur les résultats du sondage pour formuler quelques recommandations visant à promouvoir le développement durable dans les hautes écoles. Il tient à remercier les membres de ce groupe d'accompagnement pour les contributions qu'ils ont apportées dans ce domaine et pour les discussions enrichissantes auxquelles ils ont participé. Ils ont grandement œuvré à la réussite de cette publication. Les recommandations sont à interpréter comme une invitation à réfléchir, à concrétiser et à mettre en œuvre. Elles s'adressent à tous les groupes d'acteurs du système : des responsables de la politique et du développement des hautes écoles aux responsables de filières et professeurs, en passant par les directions des hautes écoles.

Karine Siegwart, sous-directrice  
Office fédéral de l'environnement (OFEV)

---

# 1 Introduction

*Les hautes écoles sont des acteurs incontournables de la formation des scientifiques et responsables politiques et économiques de demain. On exige d'elles qu'elles relèvent des défis sociétaux pressants comme le développement durable. Des solutions innovantes doivent être trouvées. Mais dans quelle mesure les étudiants sont-ils satisfaits de leur formation et de leur haute école en ce qui concerne l'acquisition de compétences liées au développement durable ? L'OFEV a voulu en savoir plus et a commandé une étude. Le présent rapport en est le résultat.*

## 1.1 Situation initiale

### 1.1.1 Contexte, objectif

Dans la mise en œuvre de l'éducation au développement durable (EDD), les hautes écoles jouent un rôle primordial. Elles forment les scientifiques et responsables économiques et politiques de demain qui, en tant qu'agents du changement, apporteront une contribution significative à la transformation durable de notre société<sup>1</sup>. Cela fait longtemps que des actions sont engagées dans ce sens. Ainsi, la publication en 2012 des recommandations à l'attention de la Conférence des rectrices et recteurs des hautes écoles pédagogiques (COHEP) de mesures pour l'intégration de l'EDD dans la formation des enseignants<sup>2</sup> a marqué un tournant pour l'éducation au développement durable dans les hautes écoles pédagogiques (HEP)<sup>3</sup>. En 2013 a débuté le « Sustainable Development at Universities Programme », qui soutient financièrement entre autres la consolidation des compétences et la création de nouvelles offres d'enseignement et d'apprentissage dans le domaine de l'EDD. Ce programme a été remplacé par « U Change » en 2017. Depuis, la pratique d'encouragement privilégie les initiatives étudiantes vers un développement durable et les structures de soutien aux travaux de projet menés par les étudiants. Néanmoins, le degré d'intégration du développement durable dans l'enseignement, la recherche et le fonctionnement demeure insatisfaisant<sup>4</sup>. La Fédération suisse d'organisations étudiantes pour un développement durable (FDD) et l'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES) le déplorent elles aussi et, dans une prise de position, prient les hautes écoles d'assumer la responsabilité d'un développement sociétal durable<sup>5</sup>.

Les positions, appréciations et souhaits des étudiants au sujet du développement durable sont essentiels pour les hautes écoles, les responsables de filières et les professeurs. En fin de compte, ce sont les bénéficiaires des services de formation qu'ils fournissent. Dans quelle mesure les étudiants sont-ils satisfaits de leurs études en ce qui concerne le développement

<sup>1</sup> Wilhelm S., Förster R., Zimmermann A.B. 2019 : Implementing Competence Orientation: Towards Constructively Aligned Education for Sustainable Development in University-Level Teaching-And-Learning (en anglais). Sustainability 11/7, 1891.

<sup>2</sup> Voir [https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer\\_PH/Empf/121112\\_F\\_Massnahmen\\_zur\\_Integration\\_von\\_Bildung\\_f%C3%BCr\\_Nachhaltige\\_Entwicklung\\_M7.pdf](https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer_PH/Empf/121112_F_Massnahmen_zur_Integration_von_Bildung_f%C3%BCr_Nachhaltige_Entwicklung_M7.pdf).

<sup>3</sup> En 2019, le groupe de travail EDD de la Chambre HEP a effectué un état des lieux sur mandat de celle-ci, voir [https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer\\_PH/Dokumente\\_Berichte/191204\\_Bericht\\_BNE\\_in\\_LL\\_B\\_f\\_01.pdf](https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer_PH/Dokumente_Berichte/191204_Bericht_BNE_in_LL_B_f_01.pdf).

<sup>4</sup> Voir Kläy A. 2012 : Nachhaltige Entwicklung an Schweizer Hochschulen: Zeit für Tritt- statt Stolpersteine (en allemand). GAIA 21/4, p. 321-323 ; et WWF 2019 : La durabilité dans les hautes écoles suisses. Rapport d'évaluation.

<sup>5</sup> UNES et FDD 2016 : Développement durable au sein des hautes écoles suisses. Prise de position.

---

durable ? Quelle importance accordent-ils à cette idée directrice ? Qu'attendent-ils de leur haute école et de leurs professeurs en termes de contenus et de méthodes ?

Jusqu'à présent, la Suisse n'avait encore mené aucune enquête représentative sur ces questions ou sur des thématiques similaires. Lorsqu'elle est assortie de recommandations, une étude aide à faire évoluer les hautes écoles et leurs cursus vers un objectif donné dans le domaine du développement durable. C'est pourquoi l'OFEV a interrogé les étudiants avec le soutien de l'institut d'études de marché et de recherche sociale LINK. Le présent rapport avec ses recommandations finales est le fruit de cette collaboration.

L'objectif de l'OFEV était d'en savoir plus sur la situation actuelle en matière de développement durable dans les hautes écoles suisses telle que perçue ou ressentie par les étudiants helvétiques. Pour ce faire, il a été demandé à ces derniers si les hautes écoles devaient changer leur engagement en faveur du développement durable dans l'enseignement, la recherche et le fonctionnement, et quelles attentes ils avaient à cet égard.

Le présent rapport s'adresse aux décideurs de la politique des hautes écoles, aux commissions et directions des hautes écoles, aux responsables de filières, aux professeurs et aux organisations étudiantes. Dénué de toute intention scientifique, le rapport sur l'enquête menée auprès des étudiants ne s'adresse donc pas à la communauté des chercheurs dans le contexte de l'éducation au développement durable.

---

## 2 Conception de l'étude et méthodologie

*Le sondage était en ligne du 9 au 23 novembre 2020. L'institut d'études de marché et de recherche sociale LINK a interrogé 485 étudiants helvétiques inscrits dans des hautes écoles universitaires, spécialisées et pédagogiques en Suisse alémanique et latine. L'échantillon est représentatif de population.*

### 2.1 Collecte de données

#### 2.1.1 Méthode de collecte

Le sondage en ligne est fondé sur le panel Internet LINK composé de plus de 115 000 membres actifs recrutés par téléphone et représentatifs de la population. Les données reposent sur une base reflétant la population suisse d'utilisateurs d'Internet. Comme les étudiants étrangers sont exclus de la présente enquête, la représentativité de l'étude à cet égard s'en trouve quelque peu restreinte.

Le questionnaire disponible en ligne, dont le temps de réponse était estimé à 5 minutes environ, était composé de deux grands blocs : d'une part, des questions démographiques sur les études (bloc 1) et, d'autre part, des questions sur le développement durable<sup>1</sup> dans la haute école et dans le cursus, ainsi que des questions sur le changement souhaité concernant le développement durable (bloc 2). Le questionnaire a été élaboré par le groupe d'accompagnement en collaboration avec LINK.

### 2.2 Évaluation des données

#### 2.2.1 Méthode et interprétation des données

Les données des étudiants suisses participants ont été traitées par LINK sous forme de tableaux de quantités et de jeux de données SPSS (Statistical Package for the Social Sciences, nom du logiciel utilisé pour l'analyse statistique). Dans les tableaux comme dans le rapport, le niveau de significativité (p) est inférieur à 0,05.

Que ce soit lors du recrutement ou lors de la participation à l'étude, les structures de données peuvent être déformées du fait de la volonté de participer. C'est pourquoi LINK a pondéré la répartition hommes-femmes conformément aux prescriptions de l'Office fédéral de la statistique (OFS) et recommandé de considérer les données dans la mesure du possible au niveau du total puisqu'avec de petits échantillons, la marge de variation statistique est relativement grande.

<sup>1</sup> L'invitation à participer au sondage était accompagnée d'indications explicatives sur l'idée directrice du développement durable et de remarques explicites sur le fait que, d'après l'Agenda 2030 de l'ONU, le développement durable est un processus mondial et démocratique permettant de négocier des conflits d'intérêts, en tenant compte de la justice pour les générations présentes et futures, tout en respectant les limites écologiques (voir Schneider F. et al. 2019 : How can science support the 2030 Agenda for Sustainable Development? Four tasks to tackle the normative dimension of sustainability (en anglais). Sustainability Science 14, p. 1593-1604).

Cette recommandation a été suivie. Par conséquent, concernant les types de hautes écoles et le niveau d'études, ce rapport renonce à toute comparaison de réponses entre sexes, régions linguistiques et domaines d'études.

L'évaluation descriptive des données se concentre sur la fréquence des réponses. Au niveau du total s'ajoutent des comparaisons de moyennes réalisées à l'aide du test du  $\chi^2$  concernant le comportement de réponse.

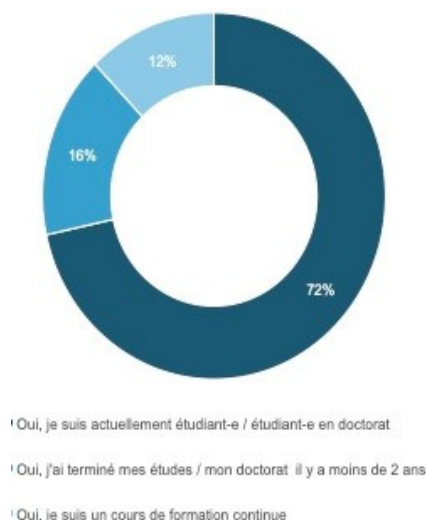
Les résultats suivants reposent sur le rapport que LINK a mis à la disposition de l'OFEV avec les données.

## 2.3 Participants au sondage

Du 9 au 23 novembre 2020, le sondage en ligne a été complété par 485 participants helvétiques, inscrits dans des hautes écoles universitaires, spécialisées et pédagogiques en Suisse alémanique et latine<sup>2</sup>. Les sondés sont des étudiants mais aussi des doctorants, des diplômés<sup>3</sup> et des personnes en formation continue. On compte 342 femmes pour 143 hommes, et 73 % des participants originaires de Suisse alémanique contre 27 % venant de Suisse latine.

### 2.3.1 Moment et niveau d'études

Parmi les 485 personnes interrogées<sup>4</sup> (voir la figure 1), 72 % sont étudiants ou en doctorat dans une haute école suisse. Au moment du sondage, 12 % suivent un cours de formation continue. Les 16 % restants ont terminé leurs études ou leur doctorat il y a moins de deux ans.



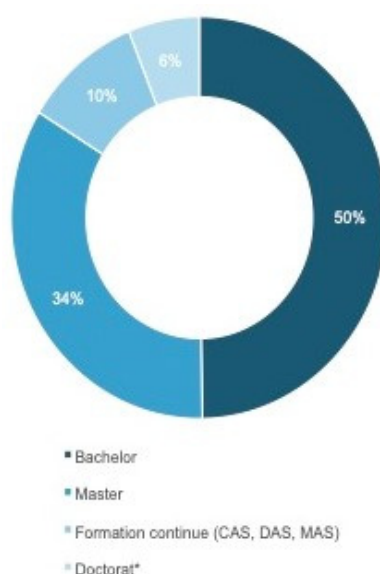
**Figure 1**  
**Étudiants dans une haute école**  
Source : LINK, décembre 2020

<sup>2</sup> Environ 30 % des participants ne sont pas allés au bout du sondage, ce qui est une proportion plutôt faible pour une enquête menée auprès d'un groupe cible jeune. Cela peut s'expliquer avant tout par la courte période de consultation.

<sup>3</sup> L'obtention de leur diplôme remonte à moins de deux ans.

<sup>4</sup> En raison des structures de données déformées, LINK a pondéré la répartition hommes-femmes conformément aux prescriptions de l'OFS et recommandé de considérer les données dans la mesure du possible au niveau du total.

Si l'on considère le niveau d'études (voir la figure 2), la répartition est la suivante : 50 % des sondés sont dans une filière d'études de Bachelor, 34 % sont au niveau Master, 10 % sont inscrits à une formation continue (Certificate of Advanced Studies, CAS ; Diploma of Advanced Studies, DAS ; Master of Advanced Studies, MAS), et 6 % sont en doctorat. Nous avons invité ces derniers à répondre en se référant à leur filière d'études précédente, c'est-à-dire au Master. C'est pourquoi, dans le rapport, les doctorants appartiennent toujours au groupe des étudiants en Master. Quant aux personnes ayant obtenu leur diplôme il y a moins de deux ans, il leur a été demandé de répondre en pensant à leur cursus précédent (Bachelor ou Master).



**Figure 2**

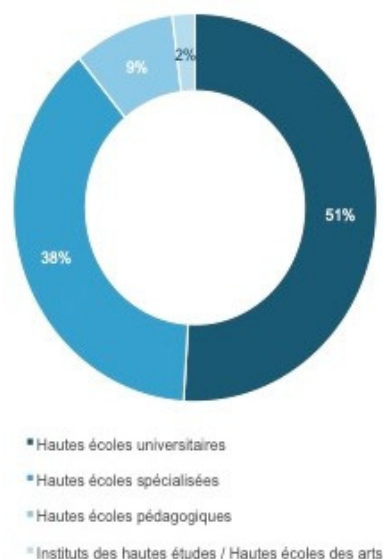
**Niveau d'études des sondés**

Source : LINK, décembre 2020

\* Ci-après, les doctorants sont identifiés comme des étudiants en Master, car ils ont été invités à répondre en se référant à leur cursus précédent.

### 2.3.2 Type de haute école et domaines d'études

La figure 3 montre que plus de la moitié des sondés (51 %) sont inscrits dans une haute école universitaire, plus d'un tiers (38 %) dans une haute école spécialisée et 9 % dans une haute école pédagogique. Les 2 % restants étudient dans un institut des hautes études ou dans une haute école des arts (ces deux types d'établissements existant exclusivement en Suisse romande).

**Figure 3****Type de haute école des sondés**

Source : LINK, décembre 2020

Le tableau 1 met en évidence la grande diversité des domaines d'études. Représentant 17 % des participants, les sciences économiques occupent la première place du classement, suivies de médecine, santé et sport (12 %) et d'enseignement et professions pédagogiques (11 %). Les sondés ayant opté pour des études ou une formation continue dans le domaine des sciences sociales constituent également une part à deux chiffres (10 %). Les étudiants en histoire et études des civilisations, en théologie et sciences des religions, et en art, musique et design comptent respectivement pour 2 % de l'échantillon total.

**Tableau 1****Domaine d'études / domaine de la formation continue**

Domaine d'études des sondés

Domaines d'études	
Sciences économiques	17 %
Médecine, santé, sport	12 %
Enseignement, professions pédagogiques	11 %
Sciences sociales	10 %
Droit	8 %
Sciences techniques, ingénierie	8 %
Sciences naturelles, sciences de l'environnement	8 %
Langues, littérature, communication, information	6 %
Mathématiques, informatique	6 %
Programmes d'études interdisciplinaires	6 %
Histoire, études des civilisations	2 %
Théologie, sciences des religions	2 %
Art, musique, design	2 %

## 3 Résultats

Les résultats de l'enquête se basent sur les données recueillies par LINK, sur mandat de l'OFEV. La structure du questionnaire sert de trame à leur présentation ci-après. Les réponses montrent comment les étudiants suisses interrogés évaluent à la fois leur haute école et leur cursus en ce qui concerne le développement durable. Le présent chapitre se conclut avec les résultats relatifs aux attentes à l'égard de l'engagement des hautes écoles en faveur du développement durable.

### 3.1 Évaluation de la haute école

#### 3.1.1 Évaluation de sa propre haute école (résultats généraux)

Dans le sondage, il a été demandé aux étudiants d'évaluer leur haute école dans le domaine du développement durable, c'est-à-dire l'importance de cette thématique au sein de l'établissement et pour leurs propres études. Pour ce faire, huit énoncés ont été proposés aux participants. À eux d'apprécier leur pertinence sur une échelle allant de 1 à 7, 1 signifiant « Ne s'applique pas du tout » et 7 « S'applique tout à fait ». Les réponses sont compilées dans la figure 4.

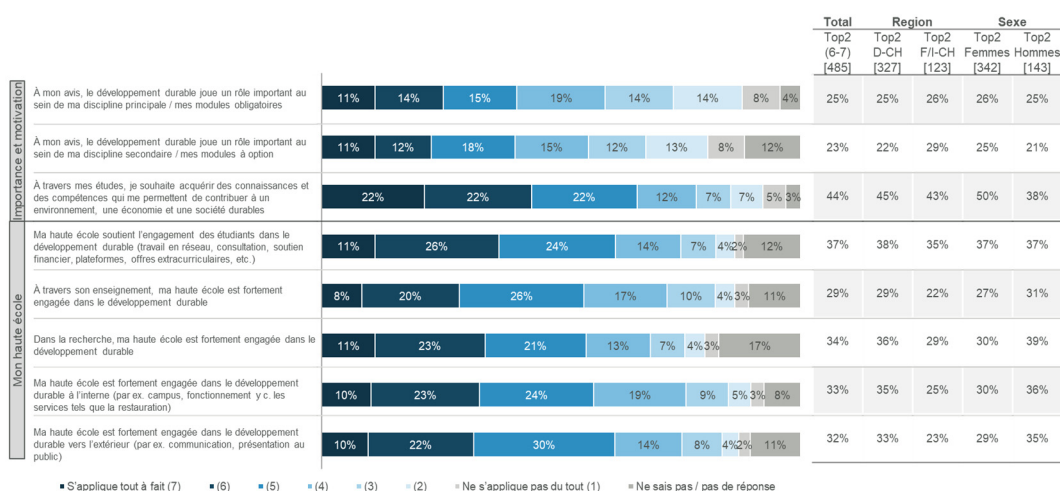


Figure 4

#### Évaluation de la haute école

Source : LINK, décembre 2020

La figure 4 révèle un souhait, majoritaire chez les sondés, d'acquérir, à travers leurs études, des connaissances et des compétences liées au développement durable, alors qu'ils sont moins nombreux à trouver qu'il joue effectivement un rôle important au sein de leur discipline. Près de la moitié des personnes interrogées ont sélectionné les deux premières catégories favorables (TOP2, 44 %) et indiqué qu'à travers leurs études, elles désirent être en mesure de contribuer à un environnement, à une économie et à une société durables. Ce souhait est plus souvent

---

formulé par des femmes (50 %) que par des hommes (38 %)<sup>1</sup>. En revanche, il n'y a guère de distinction entre la Suisse alémanique et la Suisse latine à ce sujet (respectivement 45 % et 43 %). Si l'on étend les réponses aux trois catégories favorables (TOP3), alors ce sont 66 % des participants qui souhaitent acquérir, à travers leurs études, des connaissances et des compétences liées au développement durable.

En outre, la figure 4 montre clairement que le souhait d'acquérir des connaissances et des compétences liées au développement durable est formulé même si, en termes de contenus, le développement durable ne semble pas du tout jouer un rôle si important au sein de la discipline principale ou secondaire et des modules obligatoires ou à option. Un peu moins d'un quart seulement des personnes interrogées sont d'avis qu'il joue effectivement un rôle important dans leur cursus.

L'énoncé « Ma haute école soutient l'engagement des étudiants dans le développement durable » est vrai d'après 37 % des participants. Ils ont opté pour les deux premières catégories favorables (TOP2). Les hautes écoles semblent être plus fortement engagées en faveur du développement durable dans la recherche (34 %) qu'à travers leur enseignement (29 %)<sup>2</sup>, c'est du moins la perception des étudiants sondés. Environ un tiers des personnes interrogées attestent du fort engagement de leur haute école en faveur du développement durable dans la recherche (34 %), à l'interne (33 %) et vers l'extérieur (32 %) (TOP2)<sup>3</sup>. Cette perception n'est pas la même selon le sexe et la région : de manière générale, elle est plus forte chez les sujets masculins et originaires de Suisse alémanique. Si l'on considère les trois catégories favorables (TOP3), 50 à 60 % des étudiants sont d'accord avec les énoncés selon lesquels leur haute école soutient l'engagement étudiant en faveur du développement durable (61 %) et est fortement engagée en faveur du développement durable à travers son enseignement (54 %), dans la recherche (55 %), à l'interne (57 %) et vers l'extérieur (62 %).

### 3.1.2 Évaluation de sa propre haute école – Distinction par type de haute école

Si l'on répartit les réponses données par type de haute école (voir la figure 5), il ressort que le développement durable joue un rôle plus important dans les hautes écoles spécialisées que dans les hautes écoles universitaires et pédagogiques. En revanche, il n'y a aucune distinction entre les étudiants des différents types de hautes écoles quant à leur souhait d'acquérir des connaissances et des compétences qui leur permettent de contribuer à un environnement, à une économie et à une société durables. Ce souhait est comparable dans tous les types de hautes écoles : environ 66 % des étudiants sondés sont d'accord avec cet énoncé (TOP3).

<sup>1</sup> Ce résultat correspond à ceux obtenus dans le cadre d'autres études. Ainsi, selon l'enquête menée par la National Union of Students en 2018, les femmes sont plus enclines à répondre quand il est question de développement durable, voir [https://www.iau-hesd.net/sites/default/files/documents/20180823\\_sustainability\\_skills\\_report\\_final.pdf](https://www.iau-hesd.net/sites/default/files/documents/20180823_sustainability_skills_report_final.pdf) (en anglais).

<sup>2</sup> Comme les décimales n'apparaissent pas dans les graphiques, la valeur de la figure 4 diffère de celle du tableau.

<sup>3</sup> Il est toutefois à noter que 17 % des personnes interrogées ne savaient absolument pas si leur haute école était engagée en faveur du développement durable dans la recherche ou n'ont donné aucune réponse.

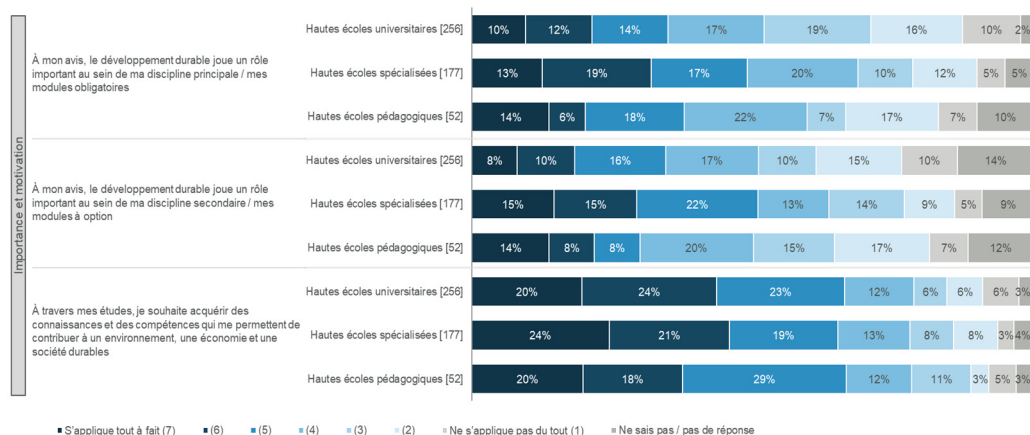


Figure 5

## Évaluation de la haute école par type de haute école

Source : LINK, décembre 2020

A contrario, s'agissant de la perception de l'engagement en faveur du développement durable, la distinction entre les types de hautes écoles est claire. Dans les hautes écoles pédagogiques, cet engagement est perçu comme faible par les sondés, sauf à l'interne (voir la figure 6). Cela est particulièrement vrai concernant leur engagement vers l'extérieur et dans la recherche. Seuls quelque 29 % des étudiants interrogés dans les hautes écoles pédagogiques s'accordent à dire que leur haute école soutient l'engagement étudiant en faveur du développement durable, contre 39 % dans les hautes écoles universitaires et 36 % dans les hautes écoles spécialisées (TOP2).

La figure 4 montre que, de l'avis des participants, l'engagement des hautes écoles en faveur du développement durable est globalement plus faible à travers leur enseignement que dans la recherche. Néanmoins, si l'on répartit les réponses données par type de haute école, la situation est plus contrastée (voir la figure 6) : les étudiants des hautes écoles pédagogiques estiment que l'engagement de leur établissement en faveur du développement durable est nettement plus fort à travers l'enseignement (20 %) que dans la recherche (9 %) (en considérant les deux premières catégories favorables, TOP2)<sup>4</sup>. Cette pondération ne vaut pas pour les étudiants des hautes écoles universitaires et spécialisées.

<sup>4</sup> Ce résultat coïncide avec les volumes de recherche qui sont effectivement plus réduits dans les hautes écoles pédagogiques que dans les autres types de hautes écoles. Selon l'OFS, la majeure partie du personnel des hautes écoles pédagogiques se consacre à l'enseignement, voir <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/personnel-institutions-formation/degreetertiaire-hautes-ecoles/pedagogiques.html>

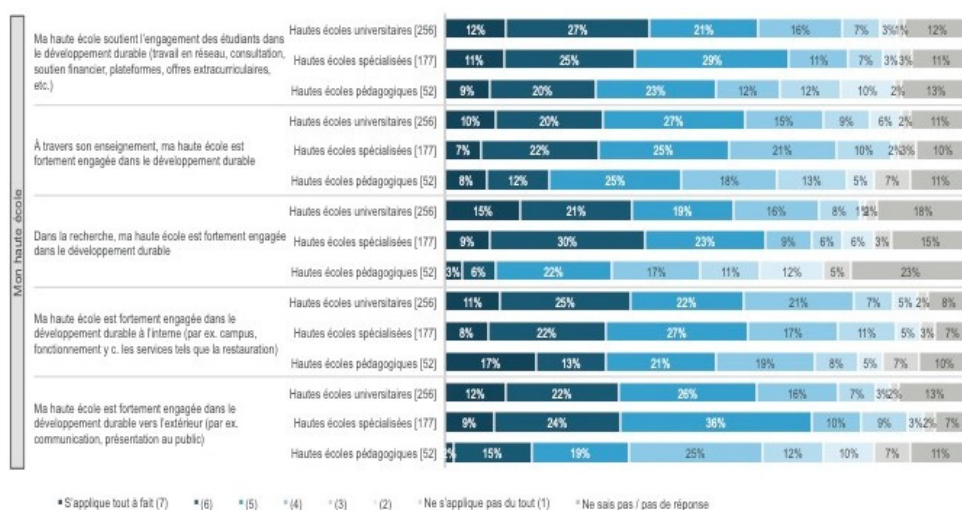


Figure 6

## Évaluation de la haute école par type de haute école

Source : LINK, décembre 2020

## 3.1.3 Évaluation de sa propre haute école – Distinction par niveau d'études

Si l'on considère le niveau d'études des sondés, il apparaît que le souhait d'acquérir des connaissances et des compétences liées au développement durable est plus ardent chez les personnes en formation continue (55 %). Aux niveaux Bachelor et Master, les valeurs sont comparables (43 %, TOP2). Si l'on étend les réponses aux trois catégories favorables (TOP3), alors ce sont 68 % des étudiants interrogés en Bachelor, 65 % en Master et 61 % en formation continue qui souhaitent acquérir, à travers leurs études, des connaissances et des compétences liées au développement durable. En revanche, les différents niveaux d'études pondèrent de manière moins différenciée l'importance du rôle joué par le développement durable dans leur discipline.

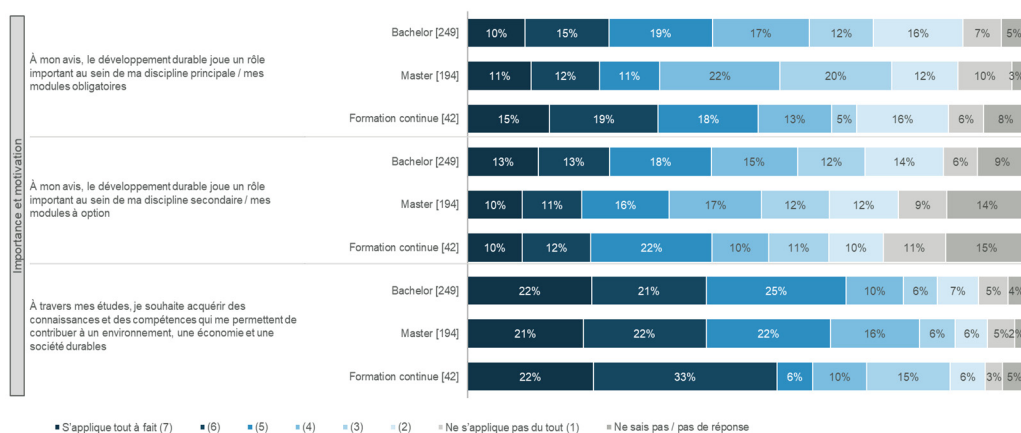


Figure 7

## Évaluation de la haute école par niveau d'études

Source : LINK, décembre 2020

Les trois niveaux d'études ont une perception similaire de l'engagement de leur propre haute école en faveur du développement durable, et ce, sur tous les aspects. Près d'un tiers des personnes interrogées soulignent notamment le soutien qu'apporte leur haute école à l'engagement des étudiants dans ce domaine. Les sondés en formation continue se montrent particulièrement critiques (19 %) à l'égard de l'engagement de leur haute école à travers son enseignement (TOP2). Cette insatisfaction est probablement liée au fait que les personnes qui suivent une formation continue connaissent moins bien leur haute école du fait de la durée plus courte de leurs études.

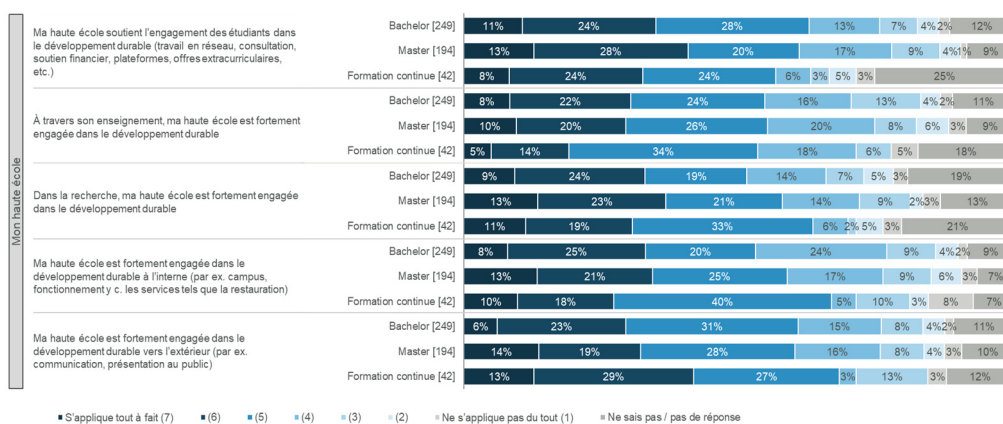


Figure 8

### Évaluation de la haute école par niveau d'études

Source : LINK, décembre 2020

## 3.2 Évaluation du cursus

### 3.2.1 Évaluation de son propre cursus (résultats généraux)

Dans le sondage, il a été demandé aux étudiants d'évaluer les références au développement durable dans leur discipline principale ou dans les modules obligatoires de leur cursus / formation continue. Ici aussi, les doctorants ont été invités à répondre en se référant à leur filière d'études précédente, c'est-à-dire au Master. Cinq énoncés ont été proposés aux sondés. À eux d'apprécier leur pertinence sur une échelle allant de 1 à 7, 1 signifiant « Ne s'applique pas du tout » et 7 « S'applique tout à fait ». Les réponses sont compilées dans la figure 9.

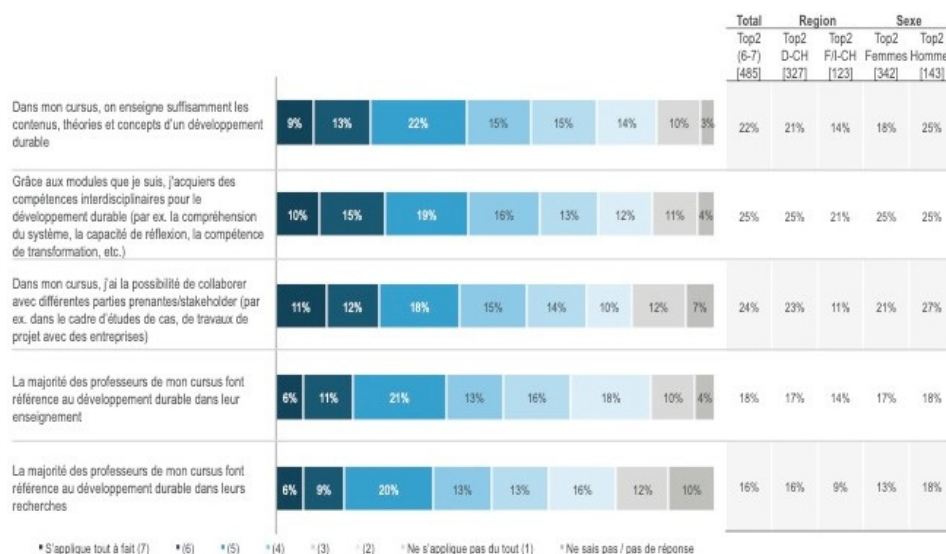


Figure 9

**Développement durable dans le cursus**

Source : LINK, décembre 2020

En ce qui concerne leur cursus, seuls 22 % des étudiants sondés considèrent que l'enseignement des contenus, des théories et des concepts d'un développement durable est clairement suffisant, ils ont opté pour les deux premières catégories favorables (TOP2). De même, l'acquisition de compétences interdisciplinaires (25 %) et la possibilité de collaborer avec différentes parties prenantes (24 %)<sup>5</sup> ne semblent clairement suffisantes que pour environ un quart des participants. Enfin, les références au développement durable faites par les professeurs font également l'objet de critiques : 28 % des personnes interrogées<sup>6</sup> ne sont pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle la majorité des professeurs de leur cursus font référence à cette thématique dans leur enseignement ou dans leurs recherches<sup>7</sup>. Elles ont ainsi opté pour les deux dernières catégories défavorables « Ne s'applique pas » et « Ne s'applique pas du tout » (BOTTOM2).

La figure 9 montre enfin que les étudiants de Suisse latine se montrent encore plus critiques à ce sujet que ceux de Suisse alémanique, et que les femmes le sont aussi légèrement plus que les hommes. Il n'y a que pour l'évaluation de l'acquisition des compétences interdisciplinaires pour le développement durable grâce aux modules suivis qu'il n'y a aucune différence entre les sexes (25 %, TOP2).

**3.2.2 Évaluation de son propre cursus – Distinction par type de haute école**

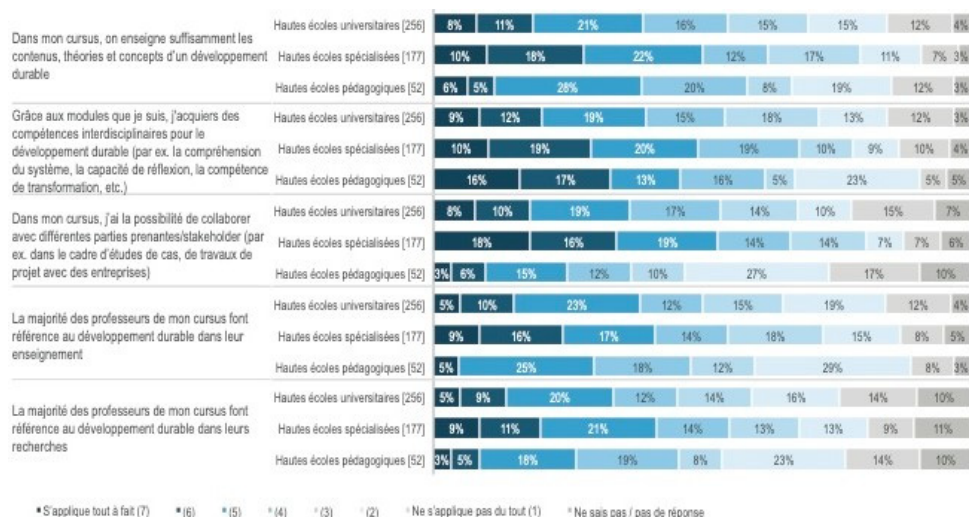
Si l'on répartit les réponses données par type de haute école (voir la figure 10), il ressort que les contenus, les théories et les concepts d'un développement durable sont davantage considérés comme suffisamment enseignés dans les hautes écoles spécialisées (28 %) que dans les hautes écoles universitaires (19 %) et pédagogiques (11 %). Il en va de même pour les références au

<sup>5</sup> Comme les décimales n'apparaissent pas dans les graphiques, la valeur de la figure 9 diffère de celle du tableau.

<sup>6</sup> Ce résultat coïncide avec ceux d'une enquête menée auprès des étudiants du monde entier : selon le sondage réalisé en 2021 par SOS International, seuls 26 % des étudiants interrogés ont déclaré que le développement durable était abordé dans leur cursus, voir [https://sos.eur/wp-content/uploads/2021/02/SOS-International-Sustainability-in-Education-International-Survey-Report\\_FINAL.pdf](https://sos.eur/wp-content/uploads/2021/02/SOS-International-Sustainability-in-Education-International-Survey-Report_FINAL.pdf) (en anglais).

<sup>7</sup> Il est toutefois à noter que 10 % des personnes interrogées ne savaient absolument pas si la majorité des professeurs de leur cursus faisaient référence au développement durable dans leurs recherches ou n'ont donné aucune réponse.

développement durable faites par les professeurs dans les différents cursus : elles sont clairement suffisantes (TOP2) pour un quart des étudiants sondés des hautes écoles spécialisées, contre seulement 5 % dans les hautes écoles pédagogiques et 15 % dans les hautes écoles universitaires.



**Figure 10**

#### Développement durable dans le cursus des différents types de hautes écoles

Source : LINK, décembre 2020

La situation est la même concernant la collaboration avec différentes parties prenantes et les références au développement durable faites par les professeurs dans leurs recherches. En revanche, un tiers des étudiants sondés des hautes écoles pédagogiques (33 %) sont clairement d'avis que, grâce aux modules qu'ils suivent, ils acquièrent des compétences interdisciplinaires pour le développement durable. Dans les hautes écoles universitaires, seules 21 % des personnes interrogées partagent cette opinion, contre 29 % dans les hautes écoles spécialisées (TOP2).

#### 3.2.3 Évaluation de son propre cursus – Distinction par niveau d'études

Si l'on se réfère au niveau d'études des personnes interrogées, il apparaît que les contenus sont davantage considérés comme suffisamment enseignés dans les cursus de formation continue que dans les filières de formation initiale (voir la figure 11). Ainsi, 37 % des sondés qui suivent une formation continue s'estiment satisfaits de l'enseignement des contenus, des théories et des concepts d'un développement durable, contre 21 % au niveau Master et 20 % au niveau Bachelor. Les sondés en formation continue trouvent également que la majorité de leurs professeurs font référence au développement durable dans leur enseignement (28 %), alors qu'ils ne sont que 16 % en Bachelor et 17 % en Master.

Il en va de même pour l'acquisition de compétences interdisciplinaires pour le développement durable, pour la collaboration avec différentes parties prenantes et pour les références au développement durable faites par les professeurs dans leurs recherches. En comparaison avec les étudiants des filières de formation initiale, les sondés en formation continue sont plus enclins à trouver que ces références sont suffisantes.

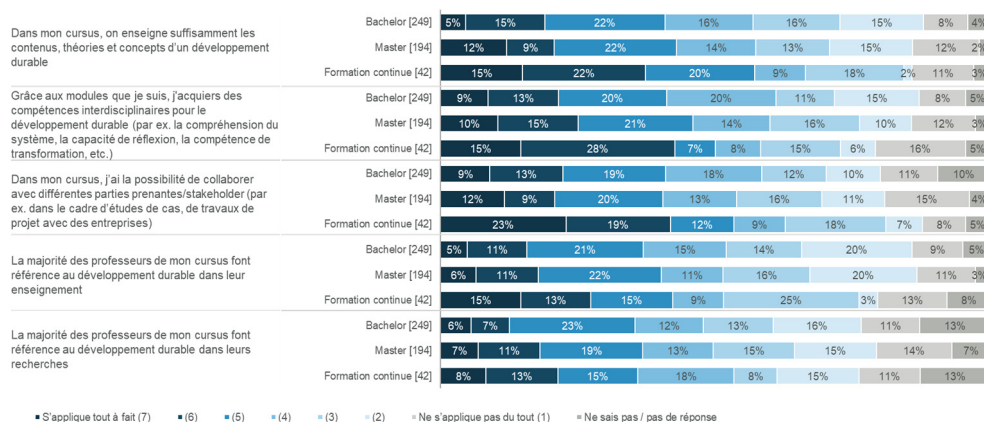


Figure 11

### Développement durable dans le cursus des différents niveaux d'études

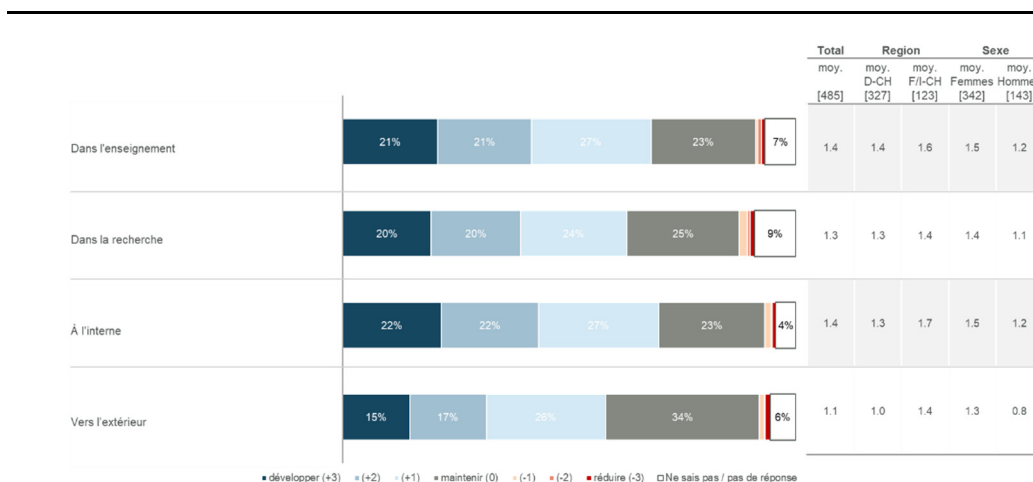
Source : LINK, décembre 2020

## 3.3 Attentes à l'égard de l'engagement des hautes écoles

### 3.3.1 Souhaits des étudiants (résultats généraux)

À la fin du sondage, il a été demandé aux étudiants si leur haute école devait modifier son engagement actuel en faveur du développement durable. Pour ce faire, les sondés devaient évaluer cet engagement dans quatre domaines (dans l'enseignement, dans la recherche, à l'interne, vers l'extérieur) sur une échelle comptant sept niveaux, allant de « développer » (+3) à « réduire » (-3).

La figure 12 montre qu'environ les deux tiers des personnes interrogées désirent que leur haute école renforce son engagement actuel en faveur du développement durable dans l'enseignement (69 %), dans la recherche (64 %) et surtout à l'interne (71 %) (TOP3). Le souhait d'un renforcement vers l'extérieur est également formulé, mais de manière moins prononcée (58 %). En revanche, pour un bon quart des sondés, la situation actuelle est correcte. Comme un écho à la remarque précédente, c'est dans le domaine « vers l'extérieur » que c'est quelque peu plus marqué (34 %).

**Figure 12****Souhait de changement**

Source : LINK, décembre 2020

Le souhait d'un engagement renforcé est un peu plus souvent exprimé par les étudiants de Suisse latine que par ceux de Suisse alémanique. La différence n'est pas seulement régionale : dans l'ensemble, les femmes sont légèrement plus nombreuses que les hommes à vouloir un engagement plus fort. La distinction entre les sexes est la plus nette concernant l'attente d'un engagement plus visible de leur haute école vers l'extérieur.

**3.3.2 Souhaits des étudiants – Distinction par type de haute école**

Si l'on répartit les réponses données par type de haute école, il ressort que le souhait d'un engagement plus fort en faveur du développement durable vers l'extérieur est relativement le même dans les différents types de hautes écoles (TOP3). Dans l'enseignement (74 %), dans la recherche (69 %) et à l'interne (75 %), ce vœu a tendance à être légèrement plus prononcé dans les hautes écoles universitaires que dans les autres types de hautes écoles (voir la figure 13).

Si l'on compare les trois types de hautes écoles et les quatre domaines, le plus grand nombre de points a été obtenu pour un engagement plus fort à l'interne (hautes écoles universitaires et spécialisées) et dans l'enseignement (hautes écoles pédagogiques).

Tous types de hautes écoles confondus, un bon quart des personnes interrogées estiment que l'engagement actuel de leur haute école en faveur du développement durable est suffisant. Il existe des opinions divergentes selon les domaines et les types de hautes écoles. Ainsi, pour 30 % des sondés des hautes écoles spécialisées, la situation actuelle en matière de recherche est convenable, et 35 % des étudiants interrogés dans les hautes écoles universitaires et 34 % dans les hautes écoles spécialisées maintiendraient l'engagement actuel vers l'extérieur.

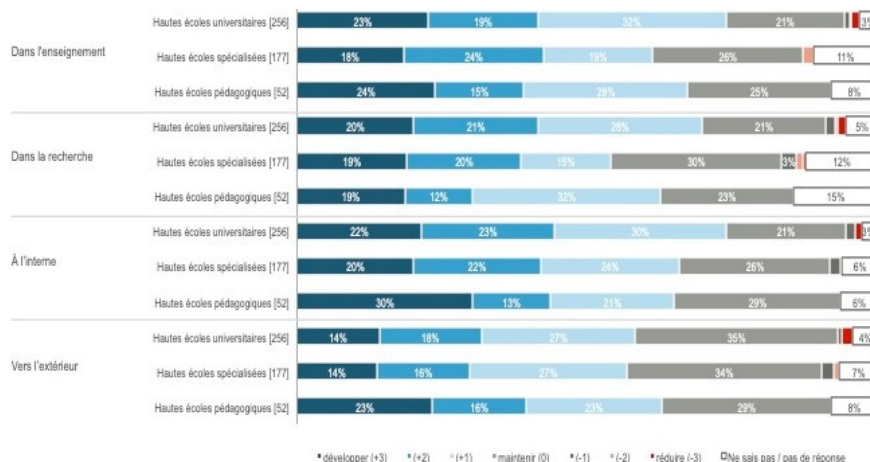


Figure 13

**Souhait de changement – Répartition selon les différents types de hautes écoles**

Source : LINK, décembre 2020

### 3.3.3 Souhaits des étudiants – Distinction par niveau d'études

Le souhait de changement est similaire à tous les niveaux d'études (voir la figure 14). Les sondés qui ont répondu en se référant à leur cursus de Master sont ceux qui ont le plus exprimé ce besoin, et ce, dans les quatre domaines : dans l'enseignement, dans la recherche, à l'interne et vers l'extérieur. Pour la plupart, ils souhaitent un engagement renforcé à l'interne (76 %) et dans l'enseignement (74 %, TOP3).

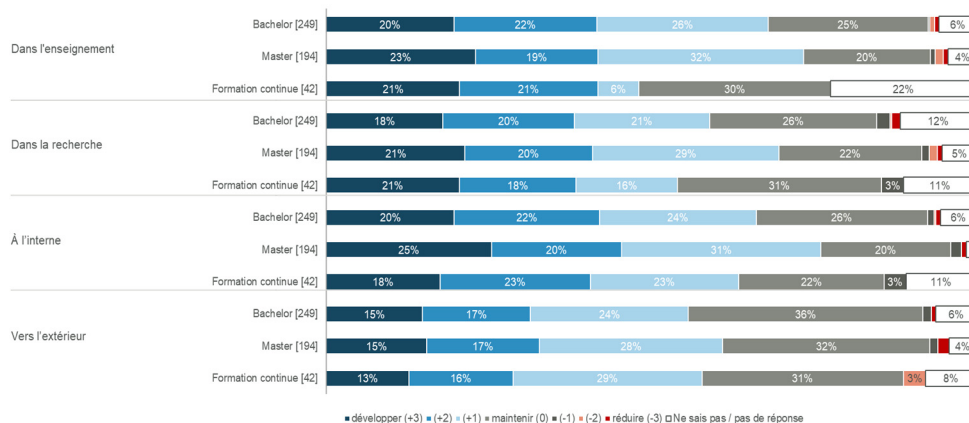


Figure 14

**Souhait de changement – Répartition selon les différents niveaux d'études**

Source : LINK, décembre 2020

Les personnes interrogées qui suivaient une formation continue au moment du sondage ont été nettement moins nombreuses (48 %) que les étudiants de Master (74 %) et de Bachelor (68 %) à désirer un changement de l'engagement dans l'enseignement.

Renforcer l'engagement à l'interne est le souhait prioritaire des étudiants qui ont répondu en se référant à leur Master (76 %) ou à leur formation continue (64 %) (TOP3). En troisième position arrive le vœu d'un engagement plus fort dans la recherche, et ce, pour les trois niveaux d'études.

---

## 4 Analyse des résultats

*Les résultats de l'enquête menée auprès des étudiants ont été présentés au chapitre précédent suivant la structure du questionnaire. À présent, ils sont agrégés, analysés et interprétés par les autrices et par le groupe d'accompagnement. L'analyse reprend les thématiques du questionnaire – questions sur le développement durable dans la haute école et dans le cursus et sur les changements souhaités dans l'enseignement, dans la recherche, à l'interne et vers l'extérieur –, et aborde et condense les réponses tout en soulevant des questions complémentaires.*

### 4.1 Intérêt porté au développement durable dans les études

Les hautes écoles sont invitées à transmettre des connaissances et des compétences liées au développement durable et à les consolider<sup>8</sup>. La présente enquête et d'autres études<sup>9</sup> montrent que cela fait aussi écho à une forte demande : le développement durable suscite un vif intérêt chez les étudiants suisses qui ont participé au sondage. Près de la moitié des personnes interrogées souhaitent acquérir des connaissances et des compétences qui leur permettent de contribuer à un environnement, à une économie et à une société durables (voir la figure 4). Comme le montrent les résultats, les sondés sont très intéressés par ce savoir relatif au développement durable (44 %, TOP2), même si cette thématique ne semble apparemment pas indispensable pour leur discipline (25 %). Cela est particulièrement clair au niveau de la formation continue (55 %, voir la figure 7). Si l'on étend les réponses aux trois catégories favorables (TOP3), alors ce sont même 66 % des participants qui désirent acquérir, à travers leurs études, des connaissances et des compétences liées au développement durable. Ce résultat indique que l'acquisition de compétences correspondantes se révèle être un besoin perceptible et impérieux, surtout pour les personnes qui suivent une formation continue. Pour celles-ci se pose la question de savoir si elles éprouvent éventuellement un besoin de qualification complémentaire exacerbé parce que la formation initiale a fait l'impasse sur ce sujet.

À travers ces résultats, on comprend que les étudiants sondés (69 %) ont exprimé le souhait que leur haute école renforce son engagement en faveur du développement durable dans l'enseignement (voir la figure 12). En effet, comme le montre la figure 9, seuls 22 % des participants considèrent que l'enseignement des contenus, des théories et des concepts d'un développement durable est clairement suffisant (TOP2). Les personnes qui ont répondu en se référant à leur Master (les doctorants en font aussi partie) ne sont qu'un tiers à être satisfaites de l'engagement de leur haute école dans l'enseignement (voir la figure 8) et sont seulement 21 % à approuver l'offre d'enseignement dans leur cursus (voir la figure 11). Par conséquent, 74 % des étudiants en Master interrogés réclament un changement dans l'enseignement (voir la figure 14). Il s'agit là d'un nombre considérable de personnes ressentant un besoin de contenus didactiques sur le développement durable.

<sup>8</sup> Voir Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation, « Développement durable dans le domaine FRI », 2020, <https://www.sbfi.admin.ch/sbfi/fr/home/politique-fri/fri-2021-2024/themes-transversaux/developpement-durable-fri.html>

<sup>9</sup> Voir National Union of Students (2018) et SOS International (2021)

#### 4.1.1 Pertinence du développement durable dans le cursus

Il est intéressant de noter que les sondés ont également manifesté un intérêt à acquérir des connaissances et des compétences liées au développement durable, même si ce sujet ne semble apparemment pas indispensable pour leur discipline. Comme le montre la figure 4, 36 % des étudiants interrogés sont d'avis que le développement durable ne joue pas un rôle important au sein de leur discipline principale ou de leurs modules obligatoires. Ils ont ainsi opté pour les trois catégories défavorables (BOTTOM3). Il en va de même pour la discipline secondaire et les modules à option (33 %). Pour autant, les étudiants suisses aimeraient de toute évidence acquérir des connaissances et des compétences qui leur permettent de contribuer à un environnement, à une économie et à une société durables (66 %, TOP3). Dans une certaine mesure, il est quand même surprenant que ce sujet ne joue effectivement un rôle important que pour la moitié des sondés qui souhaitent acquérir des connaissances et des compétences liées au développement durable. La question posée a-t-elle été mal comprise par les personnes interrogées<sup>10</sup> ? En effet, on peut interpréter le rôle joué par le développement durable de deux manières : *en théorie*, il aurait un rôle à jouer dans la discipline choisie ou, *dans les faits*, il joue effectivement un rôle.

Cela dit, les deux interprétations convergent vers le vif intérêt que portent les étudiants au développement durable. Ainsi, même s'ils sont d'avis que ce sujet joue un rôle mineur dans leurs études (en théorie ou dans les faits), ils souhaitent acquérir les connaissances et les compétences correspondantes.

## 4.2 Développement durable dans les cours de formation continue

Les personnes en formation continue ont une appréciation plus favorable de leur cursus que les étudiants en Bachelor et en Master. Elles ne sont « que » 48 % à souhaiter que leur haute école renforce son engagement en faveur du développement durable dans l'enseignement (TOP3), contre 74 % des participants en Master<sup>11</sup> et 68 % en Bachelor (voir la figure 14). Est-ce dû au fait qu'elles demandent explicitement des contenus relatifs au développement durable (55 %, voir la figure 7) et que ceux-ci leur sont donc enseignés, ce qui les rend en fin de compte plus satisfaites de leur propre formation ? Est-ce pour cette raison qu'à leurs yeux, les contenus, les théories et les concepts d'un développement durable sont suffisamment enseignés (voir la figure 11) ? Dans le même temps, les sondés qui suivent une formation continue se montrent de manière générale très critiques à l'égard de l'engagement de leur haute école dans l'enseignement. Seuls 19 % d'entre eux se disent clairement satisfaits (voir la figure 8)<sup>12</sup>. Reste à savoir si ces déclarations contradictoires en apparence reflètent la politique des hautes écoles ou si elles s'expliquent par la méconnaissance de l'engagement effectif de la haute école étant donné que, quand ils suivent une formation continue, les étudiants sont quasiment des personnes extérieures : du fait non seulement de la durée plus courte de leurs études mais aussi de leurs intérêts spécifiques, ils connaissent moins bien leur haute école. En effet, comme le

<sup>10</sup> Ce qui est également frappant, c'est que 12 % des personnes interrogées ne savaient même pas si le développement durable jouait un rôle important dans leurs modules à option ou n'ont pas répondu à cette question.

<sup>11</sup> Les doctorants font aussi partie de ce groupe, voir 3.2.1.

<sup>12</sup> Concernant les étudiants de Bachelor et de Master, ce sont 30 % des sondés qui se déclarent clairement satisfaits de l'engagement de leur haute école dans l'enseignement (TOP2).

---

montre la figure 8, 25 % des sondés en formation continue ne savaient pas évaluer le soutien apporté par leur haute école à l'engagement des étudiants ou n'ont pas répondu à la question. Par ailleurs, 21 % ont répondu « Ne sais pas / pas de réponse » à la question relative à l'appréciation de l'engagement dans la recherche, contre 18 % concernant l'évaluation de l'engagement dans l'enseignement. Dans ce contexte, il faut réfléchir aux mesures de relations publiques qui pourraient être spécifiquement appliquées aux étudiants en formation continue.

### 4.3 Formation initiale et continue des professeurs

D'après la figure 9, seuls 18 % des étudiants suisses interrogés sont persuadés que la majorité des professeurs de leur cursus font référence au développement durable dans leur enseignement. En Suisse latine, ils se montrent plus critiques à cet égard (14 %, TOP2). En outre, les sondés ne sont que 22 % à considérer que l'enseignement des contenus, des théories et des concepts d'un développement durable est clairement suffisant. Toutefois, les hautes écoles pédagogiques s'en sortent mieux concernant l'acquisition de compétences interdisciplinaires telles que la compréhension du système ou la capacité de réflexion (voir la figure 10).

Si l'on analyse la perception qu'ont tous les sondés de la méthodologie appliquée, il en ressort qu'ils sont un peu moins d'un quart seulement à estimer que la possibilité qui leur est donnée de collaborer avec différentes parties prenantes dans le cadre d'études de cas ou de travaux de projet est clairement suffisante (24 %, TOP2, voir la figure 9). La satisfaction à cet égard est plus élevée dans les hautes écoles spécialisées avec 34 % (voir la figure 10). On peut supposer que cela tient à l'orientation pratique de la transmission des connaissances, chère à ce type de haute école. Pour cette même raison, il est surprenant que les hautes écoles pédagogiques aient obtenu un résultat nettement inférieur (9 %).

Comme le montre la figure 9, 44 % des sondés trouvent que leurs professeurs ne font aucune référence au développement durable (BOTTOM3). Cela révèle qu'un investissement dans la formation initiale et continue et dans l'expertise didactique du corps enseignant est indispensable selon les étudiants interrogés. Des initiatives telles que le projet européen « University Educators for Sustainable Development » parviennent à la même conclusion<sup>13</sup>.

### 4.4 Soutien de l'engagement des étudiants

Dans l'ensemble, le soutien apporté par la haute école à l'engagement étudiant est assez bien apprécié, mieux que l'engagement de la haute école dans l'enseignement, dans la recherche et à l'interne. Le programme national « U Change » des Académies suisses des sciences<sup>14</sup> produit-il ses effets ? Les sondés sont 37 % à déclarer que leur haute école soutient l'engagement des étudiants dans le développement durable (travail en réseau, consultation, soutien financier, plateformes, offres extracurriculaires, etc.) (voir la figure 4). La figure 6 montre que ce soutien est le plus faiblement perçu dans les hautes écoles pédagogiques (29 %). Cela

<sup>13</sup> Wilhelm S., Förster R., Zimmermann A.B. 2019 : Implementing Competence Orientation: Towards Constructively Aligned Education for Sustainable Development in University-Level Teaching-And-Learning (en anglais). Sustainability 11/7, 1891 (voir p. 16).

<sup>14</sup> Le programme d'encouragement « U Change – Initiatives étudiantes vers un développement durable » soutient la réalisation d'idées de projet tournées vers le développement durable et s'adresse aux étudiants des hautes écoles suisses (hautes écoles spécialisées, hautes écoles pédagogiques, universités et écoles polytechniques fédérales), voir <http://www.u-change.ch>.

---

correspond aux chiffres actuels<sup>15</sup> : les projets « U Change » menés par les étudiants de ce type de haute école sont relativement rares.

#### **4.5 Développement durable à l'interne**

Les étudiants interrogés réclament que leur haute école s'engage davantage en faveur du développement durable à l'interne, c'est-à-dire que le développement durable soit visible sur le campus et dans son fonctionnement (y c. les services tels que la restauration). Ainsi, 71 % des sondés souhaitent un renforcement de l'engagement actuel de leur haute école à l'interne (TOP3, voir la figure 12). Cet engagement sur le lieu d'apprentissage est particulièrement demandé par les étudiants des universités (75 %, voir la figure 13).

Un engagement plus fort de la haute école à l'interne non seulement donnerait plus de crédibilité à la stratégie qu'elle poursuit, mais permettrait aussi de la considérer en tant que lieu d'apprentissage. Dans une approche institutionnelle globale, la haute école devient un terrain d'expérimentation qui permet aux enseignants et aux apprenants d'explorer et de tester ensemble le développement durable de manière créative. Dans le même temps, la stratégie et l'idée directrice de la haute école dans le domaine du développement durable s'affinent et se renforcent. Si la haute école fait elle-même l'expérience de ce qu'elle enseigne, les contenus didactiques sont aussi mieux transférés dans la pratique.

##### **4.5.1 Visibilité de la stratégie de développement durable de la haute école**

Outre un engagement plus fort de leur haute école à l'interne, 58 % des étudiants interrogés veulent qu'il en soit de même vers l'extérieur (voir la figure 12). Cela englobe sa communication et sa présentation au public. Ce souhait semble particulièrement pertinent compte tenu du fait que « Ne sais pas / pas de réponse » a souvent été choisi dès lors qu'il fallait évaluer l'engagement effectif. La figure 8 indique que 25 % des sondés en formation continue ne savaient pas répondre ou n'ont pas répondu à la question relative au soutien apporté par leur haute école à l'engagement étudiant. En outre, 23 % des étudiants interrogés des hautes écoles pédagogiques (voir la figure 6) et 19 % des participants au niveau Bachelor (voir la figure 8) ont opté pour « Ne sais pas / pas de réponse » concernant l'évaluation de l'engagement de leur haute école en faveur du développement durable dans la recherche. Ces étudiants en savent-ils tout simplement trop peu sur les recherches effectivement réalisées en la matière ? Est-ce peut-être parce que cela les concerne moins ou parce que leur haute école n'en fait pas une priorité ? Se peut-il qu'il y ait effectivement un manque de communication et de travail de relations publiques ? Néanmoins, étant donné que les étudiants le réclament de facto, une amélioration et une plus grande transparence de la présentation dans le domaine du développement durable sont pertinentes dans tous les cas.

#### **4.6 Hautes écoles pédagogiques et développement durable**

C'est dans les hautes écoles pédagogiques que les sondés ont évalué le plus défavorablement le rôle du développement durable dans leur discipline principale : seuls 20 % d'entre eux sont convaincus qu'il joue un rôle au sein de leur discipline principale ou de leurs modules obligatoires

<sup>15</sup> <https://u-change.ch/fr/u-change-2021-2024/projects/>

---

(TOP2, voir la figure 5). Comparé aux réponses données par les étudiants des hautes écoles spécialisées (32 %), ce résultat est relativement bas.

Ce constat est difficile à cerner. Est-il lié au fait que les références au développement durable dans leurs contenus de formation sont effectivement moins pertinentes pour les étudiants ? Pourtant, les références transversales à l'éducation au développement durable que fait le Lehrplan 21 (plan d'études dont s'est dotée la Suisse alémanique) dans ses programmes d'enseignement spécialisés contredisent cette hypothèse<sup>16</sup>. Ou est-ce parce que les hautes écoles pédagogiques n'ont jusqu'à présent pas réussi à signifier correctement à leurs étudiants l'importance du développement durable dans leurs cursus et à lancer des offres d'apprentissage correspondantes ? Les activités liées à la politique de formation dans le domaine de l'éducation au développement durable ont-elles eu un effet qui demeure encore trop peu visible et, de manière générale, la mise en œuvre des mesures proposées par le groupe de travail EDD de swissuniversities<sup>17</sup> a-t-elle été insuffisante ?

#### **4.6.1 Recherche sur le développement durable dans les hautes écoles pédagogiques**

Les résultats relatifs aux changements souhaités dans les hautes écoles pédagogiques dans le domaine de la recherche doivent eux aussi être interprétés avec prudence. À la question de savoir s'ils aimeraient que leur haute école renforce son engagement en faveur du développement durable dans la recherche, certes les sondés sont favorables à 63 % (TOP3, voir la figure 13), mais 15 % d'entre eux ont opté pour « Ne sais pas / pas de réponse ». Ce résultat met en évidence la situation ambivalente de la recherche dans les hautes écoles pédagogiques et est à mettre en relation, d'une part, avec les volumes de recherche effectifs qui sont naturellement plus faibles que dans les autres types de hautes écoles et, d'autre part, avec le droit de promotion dont sont privées les hautes écoles pédagogiques.

Néanmoins, d'un point de vue scientifique, il serait souhaitable que les hautes écoles pédagogiques répondent aux aspirations des étudiants à plus de recherche sur la formation et sur le développement durable. Une intensification de l'activité de recherche dans le domaine de l'éducation au développement durable aurait également un effet positif sur sa visibilité dans le rapport sur l'éducation en Suisse<sup>18</sup>. Bien entendu, ce souhait ne concerne pas uniquement la recherche dans les hautes écoles pédagogiques<sup>19</sup>.

<sup>16</sup> Voir <https://v-fe.lehrplan.ch/index.php?code=e|200|4> (en allemand)

<sup>17</sup> Voir [https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer\\_PH/Dokumente\\_Berichte/191204\\_Bericht\\_BNE\\_in\\_LL\\_B\\_f\\_01.pdf](https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer_PH/Dokumente_Berichte/191204_Bericht_BNE_in_LL_B_f_01.pdf)

<sup>18</sup> SKBF-CSRE: Rapport éducation

<sup>19</sup> Voir Barth M. 2016 : Forschung in der Bildung für nachhaltige Entwicklung: Entstehung und Verortung eines Forschungszweiges (en allemand). Dans Barth M., Rieckmann M. (éd.). Empirische Forschung zur Bildung für nachhaltige Entwicklung – Themen, Methoden und Trends. Opladen. Verlag Barbara Budrich, p. 37 à 49.

---

## 5 Recommandations

*Pour terminer le rapport, des réflexions sont menées sur les conséquences que pourraient avoir les résultats de l'enquête réalisée auprès des étudiants. Ce chapitre comporte ainsi des recommandations qui découlent de ce sondage et s'inspirent de mesures déjà existantes. Elles sont formulées du point de vue du groupe d'accompagnement et des autrices, qui s'appuient à la fois sur les résultats de l'enquête et sur l'expérience des membres du groupe d'accompagnement et leur connaissance du système. On s'attend à ce que les mesures soient plus durables si elles suivent l'approche institutionnelle globale. D'une part, conformément aux attentes des étudiants suisses, c'est tout le système des hautes écoles qui est pris en considération. D'autre part, il est tenu compte du fait que l'éducation actuelle au développement durable obéit à une compréhension interdisciplinaire et transdisciplinaire et donc systémique, selon les normes de la recherche éducative.*

### 5.1 Approche institutionnelle globale

En résumé, on peut constater que le développement durable joue un rôle dans les hautes écoles suisses. Les efforts consentis jusqu'à présent à divers niveaux en sont aussi la preuve. Mais il apparaît que, pour la plupart des étudiants interrogés, les mesures ne sont pas assez ambitieuses ou visibles, d'où leur insatisfaction face à la situation actuelle. Cela vaut non seulement pour les hautes écoles universitaires mais aussi pour les hautes écoles spécialisées et pédagogiques<sup>1</sup>. L'engagement à l'interne arrive à la première place des réclamations. Les hautes écoles devraient davantage orienter le campus et le fonctionnement (y c. les services tels que la restauration) vers le développement durable, ce serait une manière pour elles de gagner en crédibilité. Viennent ensuite l'élargissement de l'offre d'enseignement dans le domaine du développement durable et l'intensification de la recherche en la matière. Les résultats de l'enquête mettent en évidence de façon impressionnante le souhait des étudiants d'acquérir, à travers leurs études, des connaissances et des compétences liées au développement durable, même si cette thématique ne joue apparemment aucun rôle dans leur propre cursus.

Ces changements espérés et cette exigence d'un engagement plus fort des hautes écoles en faveur du développement durable concernent donc l'intégralité du système. Pour répondre aux attentes des étudiants, il ne suffit pas d'intégrer davantage cette thématique dans les filières d'études. C'est pourquoi le présent rapport recommande de ne pas se contenter de renforcer le développement durable à travers des initiatives individuelles, mais de veiller à la cohérence des mesures et de favoriser le processus de développement organisationnel pour garantir le succès à long terme. Par conséquent, les recommandations suivent une approche institutionnelle

<sup>1</sup> La Suisse n'est absolument pas la seule concernée, comme le montrent l'enquête menée par la National Union of Students en 2018 – voir <https://sustainability.nus.org.uk/resources/student-perceptions-of-sustainability-in-higher-education-an-international-survey> (en anglais) – et le sondage réalisé par SOS International en 2021 – voir [https://sos.earth/wp-content/uploads/2021/02/SOS-International-Sustainability-in-Education-International-Survey-Report\\_FINAL.pdf](https://sos.earth/wp-content/uploads/2021/02/SOS-International-Sustainability-in-Education-International-Survey-Report_FINAL.pdf) (en anglais).

globale<sup>2</sup> et s'adressent aux acteurs impliqués à tous les niveaux d'une haute école. Elles concernent donc tous les destinataires de ce rapport mentionnés au début et ont trait aux domaines de responsabilité des décideurs respectifs.

### 5.1.1 Centres de compétences pour les processus de transformation

Une approche institutionnelle globale, qui est tenue à la cohérence et empêche toute fragmentation, constitue un défi d'une grande complexité<sup>3</sup>. Les recommandations suivantes sont inapplicables en l'absence de structure qui coordonne et relie les activités des différents niveaux organisationnels et domaines de prestations de la haute école concernée, donne des impulsions, et encadre et soutient les étudiants. Il est recommandé de fonder des centres de compétences pour le développement durable, c'est-à-dire de proposer des solutions favorisant les échanges et de faire appel à des interlocuteurs qui, de manière coordonnée, planifient, appliquent et évaluent ces processus de transformation. Des responsables Développement durable désignés et des commissions dédiées à cette thématique peuvent assumer cette fonction. Toutefois, cette mission requiert du personnel formé qui dispose de compétences en matière de développement durable<sup>4</sup>, des cahiers des charges spécifiques<sup>5</sup> et des ressources financières suffisantes.

## 5.2 Mesures possibles

Dans son rapport synthétique, swissuniversities<sup>6</sup> présente les mesures actuellement prises par les hautes écoles suisses dans le domaine du développement durable. La vue d'ensemble est fondée sur une enquête menée début 2020 auprès des hautes écoles universitaires, spécialisées et pédagogiques, et sur les principes de la politique des hautes écoles. Il en ressort que des efforts sont déployés à tous les niveaux pour que les hautes écoles en fassent plus pour le développement durable. Il est recommandé de renforcer systématiquement ces mesures et de créer d'autres systèmes d'incitation et structures de soutien spécifiquement axés sur les différents types de hautes écoles.

Basées sur les résultats de l'enquête, les mesures recommandées suivantes reposent toutes sur l'expérience des autrices et des membres du groupe d'accompagnement ainsi que sur leur connaissance du système et du contexte national et international. En espérant que les demandes des étudiants d'une meilleure visibilité des références au développement durable et à l'éducation au développement durable seront ainsi satisfaites, des recommandations ont été compilées à trois niveaux : politique des hautes écoles, haute école et cursus.

<sup>2</sup> Par analogie, « approche institutionnelle globale » signifie « faire l'expérience de ce que nous enseignons ». En tant que lieux d'apprentissage, les hautes écoles exploitent pleinement leur capacité d'innovation lorsqu'elles travaillent de manière holistique et embrassent le développement durable dans toutes ses dimensions en tant qu'institution. Le développement durable n'est donc pas uniquement un thème d'éducation ; ce sont les processus d'apprentissage, les méthodes, la recherche, le développement, la formation continue et la coopération avec les parties prenantes qui sont tournés vers l'EDD (voir UNESCO 2020, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374802>, p. 8). James Pittman fait remarquer que le développement organisationnel joue un rôle essentiel dans de tels processus, voir Pittman J. 2004 : Living Sustainability through Higher Education: A Whole Systems Design Approach to Organizational Change (en anglais). Dans Corcoran P., Wals A. (éds.). Higher Education and the Challenge of Sustainability. Dordrecht. Springer, p. 199-212.

<sup>3</sup> Voir Schopp K., Bornemann M. et Potthast T. 2020 : The Whole-Institution Approach at University of Tübingen: Sustainable Development Set in Practice. Sustainability 12, 861.

<sup>4</sup> Voir Brundiers K. et al. 2020 : Key competencies in sustainability in higher education – towards an agreed-upon reference framework. Sustainability 16, 13-29.

<sup>5</sup> [https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer\\_PH/Dokumente\\_Berichte/191204\\_Bericht\\_BNE\\_in\\_LL\\_B\\_f\\_01.pdf](https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer_PH/Dokumente_Berichte/191204_Bericht_BNE_in_LL_B_f_01.pdf)

<sup>6</sup> [https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/Nachhaltigkeit/Bericht\\_Nachhaltigkeit\\_f.pdf](https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/Nachhaltigkeit/Bericht_Nachhaltigkeit_f.pdf)

### 5.2.1 Au niveau de la politique et du développement des hautes écoles

Dans leur prise de position<sup>7</sup>, les organisations étudiantes UNES et FDD ont, dès 2016, émis des revendications sur ce plan et énoncé les mesures possibles pour réunir ou renforcer les conditions structurelles au niveau de la politique et du développement des hautes écoles et pour permettre des évolutions. Dans le droit fil de l'analyse des résultats de la présente enquête (voir le chapitre 4), leurs recommandations doivent être ici réaffirmées et étoffées, notamment en ce qui concerne le caractère contraignant des stratégies de développement durable dans le cadre institutionnel. Pour combler les lacunes de mise en œuvre dont se plaignent les étudiants suisses, il faut des mesures ciblées et des contrôles qualité. Il s'agit notamment de rester à jour en ce qui concerne les activités et principes actuels de la politique des hautes écoles<sup>8</sup> et les tendances et évolutions générales<sup>9</sup> en matière de formation et de développement durable et de favoriser un développement continu et systématique de la qualité.

L'intensification des activités de surveillance et d'établissement de rapports – à cet égard, les observations des progrès réalisés dans le domaine de l'éducation au développement durable doivent également figurer dans le rapport de formation que le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation publie tous les quatre ans – et la communication transparente de toutes les mesures existantes devraient répondre à l'attente des étudiants de voir les hautes écoles s'investir davantage dans le travail de relations publiques autour du développement durable.

Recommandations aux responsables des hautes écoles, à la Conférence suisse des hautes écoles et à swissuniversities :

- Recommandation au conseil d'accréditation : intégrer des objectifs de développement durable contraignants dans les mandats de prestations, perfectionner les normes de durabilité dans le système de développement de la qualité
- Intensifier la surveillance régulière et basée sur des preuves ainsi que l'établissement de rapports à l'échelle de la Suisse sur l'état du développement durable et sur l'éducation au développement durable dans toutes les hautes écoles (y c. compléter les indicateurs MONET)
- Renforcer le financement initial des hautes écoles pour qu'elles accroissent leurs capacités d'enseignement, de recherche et de fonctionnement, par exemple par des contributions liées à des projets dans le domaine du développement durable et de l'éducation au développement durable<sup>10</sup>
- Consolider les réseaux et les structures d'encouragement à l'échelle nationale concernant la recherche, l'enseignement, le fonctionnement et l'engagement étudiant

<sup>7</sup> Voir UNES et FDD 2016 : Développement durable au sein des hautes écoles suisses. Prise de position. Sur la plateforme de la Semaine de la durabilité en Suisse, des revendications liées à la politique des hautes écoles sont actualisées dans le cadre de la Vision 2030 : [https://www.sustainabilityweek.ch/wp-content/uploads/files/SWS\\_HEI\\_Concept.pdf](https://www.sustainabilityweek.ch/wp-content/uploads/files/SWS_HEI_Concept.pdf) (en anglais).

<sup>8</sup> Voir <https://www.sbf.admin.ch/sbf/fr/home/politique-fri/fri-2021-2024/themes-transversaux/developpement-durable-fri.html>, <https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/politique-des-hautes-ecoles/durabilite> et [https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer\\_PH/Dokumente\\_Berichte/191204\\_Bericht\\_BNE\\_in\\_LL\\_B\\_f\\_01.pdf](https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Kammern/Kammer_PH/Dokumente_Berichte/191204_Bericht_BNE_in_LL_B_f_01.pdf)

<sup>9</sup> Voir Groupe indépendant de scientifiques nommés par le Secrétaire général de l'ONU 2019 : Rapport mondial sur le développement durable. Le futur, c'est maintenant – La science au service du développement durable. New York. Nations Unies.

<sup>10</sup> Voir <https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/politique-des-hautes-ecoles/programmes-et-projets/informations-sur-les-appels-a-projets-2020>

en leur confiant un mandat clair et en leur donnant les ressources nécessaires pour la promotion conjointe du développement durable et de l'éducation au développement durable

### 5.2.2 Au niveau de la haute école

Le programme « U Change » porte ses fruits. Les étudiants évaluent très positivement le soutien apporté par leur haute école à l'engagement étudiant. La mise en place de plateformes de soutien internes aux initiatives étudiantes présente un grand potentiel. De telles plateformes exploitent les synergies et permettent de mieux connecter les activités liées au développement durable et, surtout, de les rendre plus visibles. Il est donc recommandé d'imaginer d'ores et déjà à quoi doit ressembler l'infrastructure de soutien dans les hautes écoles à partir de 2024, quand le programme leur sera transféré à l'issue de la période 2021-2024.

Il est recommandé à chaque haute école de mettre à disposition des ressources et des moyens financiers afin que l'engagement exigé par les étudiants dans tous les domaines de prestations de la haute école puisse être visiblement renforcé et communiqué. Il convient de veiller à la compréhension du développement durable et à sa large définition de sorte que les mesures prises ne soient pas exclusivement d'ordre écologique. Il faut garder à l'esprit toutes les dimensions du développement durable. À cet égard, l'Agenda 2030 avec ses 17 objectifs de développement durable<sup>11</sup> offre un cadre d'orientation adapté.

Globalement, l'offre d'enseignement doit être étoffée et liée au développement durable<sup>12</sup> afin d'améliorer l'enseignement – imparfait selon les étudiants suisses – des contenus, des théories et des concepts d'un développement durable. Par conséquent, il faut consolider la formation initiale et continue des professeurs, qui sont confrontés au changement des environnements d'enseignement et d'apprentissage du point de vue de l'éducation au développement durable<sup>13</sup>. Les compétences interdisciplinaires telles que la compréhension du système, la capacité de réflexion et la compétence de transformation doivent être mieux promues afin de renforcer la responsabilité de la haute école à l'égard de la société et de la formation des futurs scientifiques et des responsables économiques et politiques de demain comme l'ont exigé les organisations étudiantes UNES et FDD en 2016 dans leur prise de position.

<sup>11</sup> <https://www.eda.admin.ch/agenda2030/fr/home/agenda-2030/die-17-ziele-fuer-eine-nachhaltige-entwicklung.html>

<sup>12</sup> Le guide « Bildung für Nachhaltige Entwicklung (BNE) in der Hochschullehre » du groupement des hautes écoles allemandes HOCH<sup>N</sup> jette les bases de l'intégration de l'EDD dans l'enseignement, que ce soit au niveau d'un cours ou d'un programme d'études entier, voir <https://www.hoch-n.uni-hamburg.de/downloads/handlungsfelder/lehre/hoch-n-leitfaden-bne-in-der-hochschullehre.pdf> (en allemand). En Suisse, c'est l'Université de Berne qui a proposé un guide pour intégrer le développement durable dans l'enseignement des hautes écoles : <https://www.bne.unibe.ch/unibe/portal/microsites/BNE/content/e497824/e504014/e504016/GrundlagenNEindieHochschullehreintegrieren.pdf> (en allemand).

<sup>13</sup> Sterling S. 2004 : Higher Education, Sustainability, and the Role of Systemic Learning (en anglais). Dans Corcoran P., Wals A. (éds.). Higher Education and the Challenge of Sustainability. Dordrecht. Springer, p. 49-70.

Recommandations aux directions des hautes écoles, des facultés et des départements :

- Relier systématiquement le développement durable et l'éducation au développement durable au système de développement de la qualité
- Renforcer le comité universitaire chargé du développement durable avec la participation de tous les groupes d'acteurs pertinents (y c. les étudiants), définir des mandats contraignants et des cahiers des charges spécifiques, garantir le lien avec la direction de la haute école
- Au sein des hautes écoles, mener régulièrement des dialogues avec les étudiants intéressés, dans un esprit de collaboration, afin d'aborder leurs idées et leurs souhaits concernant le développement durable et l'éducation au développement durable
- Élargir l'offre d'études axées sur le développement durable grâce à des disciplines principales / modules obligatoires et à des disciplines secondaires / modules à option interdisciplinaires et transdisciplinaires pour tous les étudiants, complétés par des offres extracurriculaires
- Lancer un programme d'encouragement destiné aux responsables de filières et aux professeurs et doté de ressources suffisantes afin de consolider leurs compétences en matière de développement durable et d'éducation au développement durable
- Maintenir la plateforme suisse de promotion de l'engagement étudiant (« U Change ») et soutenir les initiatives étudiantes (p. ex. centre de compétences de la FDD)
- Développer et exploiter durablement les campus et les infrastructures, montrer l'exemple de manière crédible en ce qui concerne le développement durable, consigner les progrès réalisés dans un rapport sur le développement durable et le rendre accessible à un vaste lectorat
- Faire connaître à l'extérieur l'engagement en faveur du développement durable, en dialoguant régulièrement avec différents groupes cibles et partenaires externes

### 5.2.3 Au niveau des cursus

En 2016, les organisations étudiantes UNES et FDD ont interpellé les destinataires de leur prise de position avec l'espoir que chaque discipline réfléchisse à l'intégration judicieuse du développement durable dans les filières et les cursus existants. Cette revendication se retrouve dans la présente enquête. Les étudiants suisses interrogés ont répété avec force qu'ils tenaient à ce que le développement durable soit abordé dans tous les cas même s'il ne joue en fait aucun rôle au sein de leur discipline. S'agissant des différents domaines de spécialité et disciplines, il serait souhaitable de savoir comment les hautes écoles et les disciplines spécialisées se positionnent actuellement à l'égard du développement durable au niveau de leurs cursus. Les recommandations portent donc sur des projets de recherche qui comparent les domaines de spécialité du point de vue du développement durable, et sur des travaux de recherche qui approfondissent la question de savoir quelles disciplines scientifiques peuvent apporter quelle contribution aux défis que pose le développement durable<sup>14</sup>.

Selon les normes de la recherche éducative, l'éducation au développement durable obéit à une compréhension interdisciplinaire et transdisciplinaire. Pourtant, la possibilité de collaborer avec

<sup>14</sup> Voir Pohl C., Wülser G. et Hirsch Hadorn G. 2010 : Transdisziplinäre Nachhaltigkeitsforschung: Kompromittiert die Orientierung an der gesellschaftlichen Leitidee den Anspruch als Forschungsform? Dans Bogner A., Kastenhofer K. et Torgersen H. (éds.). Inter- und Transdisziplinarität im Wandel?: Neue Perspektiven auf problemorientierte Forschung und Politikberatung. (123-143). Baden-Baden. Nomos.

---

différentes parties prenantes dans le cadre d'études de cas ou de travaux de projet semble insuffisante aux yeux des étudiants interrogés. Où en sont les cursus des différents départements et facultés à cet égard ? Pour répondre à cette question, des mesures d'élaboration de formats d'enseignement et d'apprentissage innovants sont recommandées afin de permettre l'émergence d'un profil différencié de compétences liées au développement durable. Les processus de numérisation actuels peuvent être envisagés comme des opportunités pour les processus d'apprentissage en lien avec le développement durable.

Recommandations aux responsables de filières et aux professeurs :

- Favoriser une compréhension globale du développement durable dans leur propre discipline qui, selon la définition donnée dans le rapport Brundtland, couvre toutes les dimensions importantes et tient compte des différentes perspectives
- Perfectionner les cursus existants et intégrer les contenus, les théories et les concepts pertinents du développement durable dans toutes les filières d'études, en se concentrant en particulier sur les contenus et les aspects susceptibles d'intéresser notamment les étudiantes
- Promouvoir les compétences transversales pour le développement durable grâce à des approches et des méthodes d'apprentissage interdisciplinaires et transdisciplinaires dans toutes les filières d'études – le besoin de développement le plus important se trouvant dans les hautes écoles universitaires
- Intensifier la collaboration avec des partenaires externes de l'économie, de la société civile et de l'administration dans l'enseignement et dans la formation continue
- Perfectionner les environnements d'apprentissage physiques et virtuels qui favorisent les processus d'apprentissage liés au développement durable